

**LE JOUR, 1949**  
**01 JANVIER 1949**

## **SUR L'ARRESTATION DU PRIMAT DE HONGRIE**

Ce n'est pas sans tristesse que nous consacrons notre premier écrit pour l'année nouvelle à une protestation contre l'arrestation du Cardinal Mindszenty. Pour que la Hongrie en soit là, il faut qu'elle subisse une domination odieuse.

Comment rester indifférent devant la violence que l'on fait subir au Primat de Hongrie ? Comment ne pas s'affliger et s'indigner ? Quand on maltraite ainsi la liberté en la personne d'un de ses défenseurs les plus qualifiés, c'est l'esprit même qu'on maltraite, ce sont les droits de l'homme que l'on méprise pour ne rien dire des droits de Dieu.

Faut-il que dans tous les pays que le marxisme gouverne la liberté de discuter avec lui soit morte ? Et que l'intelligence et que la raison adverses soient étouffées et stérilisées ? On n'a pas vu jusqu'ici un seul pays entrer dans le système soviétique sans que la foi vivante y fut persécutée. Nous comptons pour rien, pour notre part, la religion dirigée par l'Etat, asservie par l'Etat, utilisée comme un moyen de gouvernement par l'Etat et ridiculisée enfin par l'Etat.

En Europe centrale contrôlée par l'Est, on ne peut plus lever la tête vers le Ciel sans être frappé ; on ne peut plus, sans s'exposer à l'emprisonnement et à la mort, croire à quelque chose au-delà de la souffrance et de la mort ; on ne peut plus élever vers la divinité une espérance. Si l'on ne consent pas à renoncer à sa personnalité, à supprimer son intelligence, on n'a d'autre ressource que celle du silence dans la terreur des frontières fermées, les voix libres s'éteignent tandis que se multiplient les accusations et les impostures.

Le cas de la Hongrie est particulièrement remarquable. **Voilà un pays où les deux tiers de la population sot catholiques**, un pays de tradition et de foi. Quel phénomène inouï a pu transformer à ce point, en si peu de temps, la Hongrie si religieuse et y rendre possible jusqu'à ce point la persécution de l'Eglise et d'un peuple croyant ?

C'est aux jours sombres de Bela Kun, aux jours de 1919 que nous sommes revenus. Mais alors il y avait encore une Europe orientale libre pour intervenir et pour réagir. Quelqu'un peut-il nous en vouloir de rappeler que le gouvernement marxiste et révolutionnaire de 1919 en Hongrie, que le gouvernement de Bela Kun, illustré par mille horreurs, **comptait huit Juifs sur onze Commissaires du peuple, nous disons huit Juifs** ; et que les représentants au Soviet étaient aussi des Juifs dans une proportion impressionnante ?

Il est peut-être temps de faire un peu d'Histoire et de remonter des effets aux causes. Nous ne savons pas si les Juifs dans le gouvernement magyar d'aujourd'hui sont ce qu'ils étaient au temps de Bela Kun ; mais leur absence nous étonnerait. Ajoutons qu'en 1919 les Juifs étaient en Hongrie 5 ou 6 pour cent seulement de la population alors qu'ils étaient les maîtres de l'Etat.

Dans la Cité du Vatican où la documentation est aussi abondante que fidèle, on se souviendra sans doute de cela. Pour nous, nous rappelons des faits sans passion et sans arrière-pensée. Nous disons que l'Eglise récolte en Hongrie ce que les Juifs avant les Sovièts ont semé.

Et en demandant à haute voix la libération du Cardinal Mindszenty, nous partageons l'amertume de l'Eglise entière et nous nous associons à sa juste réprobation et à sa douleur.